



L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?

Plan de leçon — Palier élémentaire

Élèves de la 5^e à la 8^e année

OBJET

L'objet de cet outil pédagogique est d'amener les élèves à comprendre le phénomène de l'insécurité linguistique et de les aider à cheminer vers la sécurité linguistique. Les activités proposées traitent de manière informative d'un sujet délicat. Vous voudrez donc peut-être, selon les politiques ou les procédures administratives de votre école, envoyer une lettre aux parents et aux tuteurs et tutrices pour leur expliquer les objectifs de l'activité.

À LIRE AVANT DE COMMENCER

Les discussions en salle de classe peuvent déclencher certaines réactions chez les élèves. Il est important d'établir un protocole qui permette d'instaurer dans la classe un climat de confiance propice à la discussion. Afin de vous préparer à diriger les discussions et les activités en salle de classe, il serait bon que vous lisiez le cahier *L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?*, qui suggère des lectures et des pistes pour vous aider à saisir la complexité de ce phénomène.

ACTIVITÉ 1 — SENSIBILISATION

Objectifs

- Présenter le concept de l'insécurité linguistique.
- Amener les élèves à se sentir fiers de leur langue et de leur culture.
- Sensibiliser les élèves aux artistes et aux médias francophones canadiens présents dans leur environnement.

Suggestions

- a. Demander aux élèves de choisir en petits groupes des sites Web ou des émissions de télévision en français, et de les présenter à la classe de façon originale.
- b. Faire écouter une ou plusieurs chansons sur le thème de la langue française (voir les suggestions dans le cahier de discussion), puis demander aux élèves de composer en équipes une courte chanson ou un court poème sur le thème de l'insécurité linguistique (voir les exemples dans le cahier). Les équipes présentent leur chanson ou poème à la classe. Un recueil de chansons et de poèmes est ensuite préparé et présenté aux autres élèves de l'école.
- c. Faire jouer de courtes vidéos sur le thème de l'insécurité linguistique (voir les suggestions dans le cahier de discussion) et demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :
 - i. Qu'est-ce que l'insécurité linguistique?
 - ii. Quelles sont les causes de l'insécurité linguistique?
 - iii. Quels sont les défis associés à l'insécurité linguistique?
 - iv. Qu'est-ce que la vidéo évoque chez toi?
- d. Demander à des équipes d'élèves de préparer un sondage comprenant quatre ou cinq questions fermées sur l'insécurité linguistique. Chaque équipe mène ensuite son sondage auprès de 25 à 30 élèves ou personnes de la communauté, puis en présente les résultats sous forme de graphiques.



- e. Demander aux élèves de se placer en cercle et expliquer que cette activité vise à leur faire découvrir leur capacité de parler spontanément en français. Les élèves se lancent une balle, et chaque élève qui la reçoit doit dire une phrase simple et descriptive sur le sujet de l'insécurité linguistique, par exemple :
- i. Je vis de l'insécurité linguistique...
 - ii. J'écoute de la musique...
 - iii. Toutes mes activités parascolaires se déroulent en... parce que...
 - iv. Mes amies et amis me parlent...
 - v. J'aimerais que le français soit...

Poursuivre l'exercice jusqu'à ce que tous les élèves aient répondu à au moins une des affirmations de l'enseignante ou enseignant. Pour conclure l'activité, faire un retour sur les réponses spontanées et leur impact.

ACTIVITÉ 2 — EXPLORATION

Objectifs

- Définir le terme « insécurité linguistique » afin de mieux le comprendre.
- Découvrir en quoi l'insécurité linguistique a une incidence sur les valeurs et l'estime de soi.
- Décrire des situations où des élèves ont vécu de l'insécurité linguistique et exposer les raisons pour lesquelles ils ou elles ont agi de telle ou telle façon.

Suggestions

- a. Après avoir présenté aux élèves quelques commentaires figurant dans le cahier de discussion, leur demander de rédiger leur propre définition de l'insécurité linguistique. En grand groupe, les élèves présentent leurs définitions.
- b. Demander aux élèves de nommer des sentiments. En faire une liste et afficher celle-ci. Poursuivre avec la réflexion suivante : « Lorsque vous vous exprimez en français, que ressentez-vous? » Donner aux élèves une liste de contextes. Leur faire prendre conscience que leurs sentiments peuvent différer selon les contextes. Entamer ensuite une discussion sur les raisons pour lesquelles on ressent certains sentiments dans certains contextes et pas dans d'autres. Amener les élèves plus loin en les faisant réfléchir à ce qu'il faudrait pour que les sentiments négatifs ressentis dans certains contextes deviennent positifs.

| Contexte | | | |
|------------------------|--------------|--------------|---------------|
| Scolaire | Familial | Social | Communautaire |
| Sentiments : | Sentiments : | Sentiments : | Sentiments : |
| | | | |
| Exemples de sentiments | | | |
| Appartenance | Enthousiasme | | |
| Anxiété | Excellence | | |
| Calme | Gaieté | | |
| Compassion | Harmonie | | |
| Compréhension | Humiliation | | |
| Confiance | Intimidation | | |
| Confort | Paix | | |
| Courage | Peur | | |
| Crainte | Plaisir | | |
| Défi | Respect | | |
| Joie | Satisfaction | | |
| Gêne | | | |

- c. Demander aux élèves de répondre aux questions de l'activité « Le balancier compensateur » (<https://www.redontario.ca/ressource.aspx?id=88>). Discuter en grand groupe des résultats obtenus.
- d. Définir avec les élèves les termes « mythe » et « réalité ». Choisir certains des énoncés ci-dessous, selon l'âge des élèves, les afficher et demander aux élèves d'indiquer pour chaque énoncé s'il s'agit d'un « mythe » ou d'une « réalité ». Discuter de ces mythes et réalités avec les élèves et leur demander de trouver **deux** autres mythes et réalités à ajouter à la liste.

| MYTHES OU RÉALITÉS | |
|--------------------|---|
| 1. | Seuls les francophones en situation minoritaire vivent de l'insécurité linguistique. |
| 2. | Au Canada hors Québec, la minorité de langue française définie selon la première langue officielle parlée est passée de 4,0 % en 2011 à 3,8 % en 2016. |
| 3. | Selon certains linguistes, une langue qui veut survivre doit compter sur au moins 20 % de la population globale du territoire. |
| 4. | L'insécurité linguistique existe seulement chez les élèves. |
| 5. | En 2016, on dénombrait plus de 130 langues immigrantes au Canada. |
| 6. | En contexte minoritaire francophone, les personnes qui semblent les plus affectées sont les filles et les jeunes femmes, et cette insécurité peut perturber autant l'apprenant du français que les francophones en milieu minoritaire. |
| 7. | La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) soulignait dans le rapport final de Vision d'avenir, sa commission nationale d'étude sur l'assimilation, que les loisirs constituaient un secteur d'intervention prioritaire pour freiner les transferts linguistiques vers l'anglais. |
| 8. | L'insécurité linguistique se vit uniquement à l'oral. |
| 9. | L'accent du français international est supérieur aux autres accents en français. |
| 10. | On observe effectivement que les Canadiens francophones combattent l'insécurité linguistique depuis la désintégration du Canada français à partir de 1713 en Acadie et de 1760 en Nouvelle-France, malgré certaines mesures politiques de promotion du français adoptées au niveau tant provincial que fédéral. |

Réponses

| MYTHES OU RÉALITÉS | | RÉPONSE |
|--------------------|---|---------|
| 1. | Seuls les francophones en situation minoritaire vivent de l'insécurité linguistique. | MYTHE |
| 2. | Au Canada hors Québec, la minorité de langue française définie selon la première langue officielle parlée est passée de 4,0 % en 2011 à 3,8 % en 2016 ¹ . | RÉALITÉ |
| 3. | Selon certains linguistes, une langue qui veut survivre doit compter sur au moins 20 % de la population globale du territoire ² . | RÉALITÉ |
| 4. | L'insécurité linguistique existe seulement chez les élèves. | MYTHE |
| 5. | En 2016, on dénombrait plus de 130 langues immigrantes au Canada ³ . | RÉALITÉ |
| 6. | En contexte minoritaire francophone, les personnes qui semblent les plus affectées sont les filles et les jeunes femmes, et cette insécurité peut perturber autant l'apprenant du français que les francophones en milieu minoritaire ⁴ . | RÉALITÉ |
| 7. | La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) soulignait dans le rapport final de Vision d'avenir, sa commission nationale d'étude sur l'assimilation, que les loisirs constituaient un secteur d'intervention prioritaire pour freiner les transferts linguistiques vers l'anglais. | RÉALITÉ |
| 8. | L'insécurité linguistique se vit uniquement à l'oral. | MYTHE |
| 9. | L'accent du français international est supérieur aux autres accents en français. | MYTHE |
| 10. | On observe effectivement que les Canadiens francophones combattent l'insécurité linguistique depuis la désintégration du Canada français à partir de 1713 en Acadie et de 1760 en Nouvelle-France, malgré certaines mesures politiques de promotion du français adoptées au niveau tant provincial que fédéral ⁵ . | RÉALITÉ |

- e. Demander aux élèves de faire la liste des causes et des conséquences de l'insécurité linguistique, et d'utiliser les résultats de leur recherche pour préparer une saynète qu'ils présenteront en petits groupes à la classe.

ACTIVITÉ 3 — APPEL À L'ACTION

Objectifs

- Inciter les élèves à réfléchir à des actions concrètes à mener pour combattre l'insécurité linguistique.
- Amener les élèves à cheminer ensemble vers la sécurité linguistique.

¹ Statistique Canada, mise à jour : le 31 août 2017.

² Jacques Leclerc, *Langue et société*, p. 179.

³ Statistique Canada, *Évolution des populations de langue maternelle au Canada, de 1901 à 2016*, le 21 février 2018.

⁴ Tina Desabrais, Tina, *Les mots pour le dire... L'influence de l'(in)sécurité linguistique sur l'expérience d'étudiantes de milieux francophones minoritaires canadiens inscrites aux études supérieures à l'Université d'Ottawa*, thèse en éducation, Ottawa, Université d'Ottawa, 2013.

⁵ Yves Cormier, *Je... Euh... Je... L'insécurité linguistique chez les communautés francophones du Canada*, p. 3.

Suggestions

- a. Demander aux élèves de réfléchir à des actions concrètes à mener pour contrer l'insécurité linguistique et de les noter dans des bulles (voir l'exemple de vignette ci-dessous). Afficher les productions des élèves dans l'école ou les rassembler dans un recueil. Lancer une campagne dans les réseaux sociaux visant à contrer l'insécurité linguistique.



- b. Faire jouer la vidéo sur l'insécurité linguistique conçue par des élèves du Yukon (<https://www.youtube.com/watch?v=yJtiqr6C4L8>) et demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :
- i. Qu'est-ce que la vidéo vous a appris sur l'insécurité linguistique?
 - ii. Quels sont les défis associés à l'insécurité linguistique?
 - iii. Quels sont les **prochains gestes** que vous devriez poser pour contrer l'insécurité linguistique (en nommer au moins deux)?
 - iv. Quelles sont les **conditions nécessaires** pour assurer la sécurité linguistique (en nommer au moins trois)?
- c. Inviter les élèves à imaginer en équipes ce que les grands titres des journaux devraient dire, dans trois ans, au sujet de l'insécurité linguistique, par exemple : « En 2023, l'insécurité linguistique est... », « La sécurité linguistique : ... ». Demander aux équipes de présenter leurs grands titres à la classe.
- d. Demander aux élèves de planifier une journée spéciale à l'école qui se déroulerait sur le thème de l'insécurité linguistique.